

Étude des variations des paramètres physiologiques et cliniques après administration de l'acépromazine seule ou en association avec de la morphine chez le chien

Oubira I¹, Bouaziz O², Kabouia R², Torche S¹, Bougherara H¹, Mehenaoui R¹, Yousfi CH¹, Benhiziya S¹, Kellali N¹, Boudehane A¹

1 : Institut des Sciences Vétérinaires, Université Constantine 1

2 : Laboratoire de Gestion de la Santé et Productions Animales- Institut Vétérinaire, Université Constantine 1

ibtissem.oubira@yahoo.fr

Résumé

L'objectif de ce travail, menée en double aveugle, sur 10 chiens est d'étudier les effets sédatifs, analgésiques, cardiovasculaires, respiratoires ainsi que les variations de certains paramètres biochimiques suite à l'administration de l'Acépromazine associée ou non à de la morphine lors de la sédation chez le chien.

Après administration des produits et à des intervalles réguliers : Un suivi clinique est réalisé, il tient compte : de la fréquence cardiaque, de la fréquence respiratoire et de la température rectale ; des prélèvements sanguins sont effectués aussi dans le but d'établir les valeurs plasmatiques du glucose, de l'hématocrite et des protéines totales.

Outre, le suivi clinique des animaux, un suivi de l'intensité de la sédation et de la douleur se fait au moyen des grilles de sédations.

Les résultats démontrent que le degré de sédation fourni par l'association Acépromazine-Morphine est plus renforcé que celui de l'Acépromazine toute seule ($p = 0,010$ ACP-M). Ils démontrent aussi que suite à l'administration de molécules influençant la vigilance et les réponses motrices à l'image de cette association ; l'expérience subjective de la douleur est affectée ce qui rend difficile de différencier les effets sédatifs des effets analgésiques bien qu'une différence significative ($p < 0,05$) est observée jusqu'à la fin de l'expérimentation.

Enfin, les effets secondaires observés sur un plan clinique et biochimique sont modérés et consistent en : une bradycardie, une bradypnée, une légère hyperglycémie ainsi qu'une diminution non significative du taux d'hématocrite et de protéine totale.

Il ressort de notre étude clinique à l'égard de l'efficacité sédatrice et analgésique des phénothiazines et des opioïdes qu'il est souhaitable de promouvoir une démarche multimodale plus qu'une démarche en monothérapie dans le cadre de la sédation et la gestion de la douleur du chien.

Mots clés: sédation, Acépromazine, morphine, chien